

**RÉDACTION**  
**ADMINISTRATION**  
**BUREAU DES ABONNEMENTS**  
 Imprimerie Saint-Paul  
 Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

**ABONNEMENTS**

3 mois	6 mois	1 an
Fr. 1.50	2.80	5.00
1 an	2.00	3.50

Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix de l'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.  
 Compte de chèques postal 114 54.

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

**ANNONCES**  
**Publicités**  
**S. A. SUISSE DE PUBLICITÉ**  
 Rue St-Pierre  
**FRIBOURG**

**PRIX DES ANNONCES**

Fribourg, canton	15 cent.
La Suisse	20 cent.
L'Étranger	35 cent.

## Nouvelles du jour

### Poursuite de l'offensive russe.

Les communiqués de Paris annoncent l'échec de nouvelles attaques allemandes sur les crêtes de l'Aisne, au Chemin des Dames, dans le secteur des derniers combats. A Verdun, une tentative allemande au bois d'Avocourt a pareillement avorté.

Le bulletin allemand parle de contre-attaques françaises infructueuses au nord de l'Aisne, dans les parages de Cerny et de vellités offensives comprimées, à l'ouest de Verdun.

Il ne s'est rien passé d'important dans le secteur britannique; du côté d'Ypres, le feu d'artillerie a été en intensité.

La lutte continue avec violence sur le théâtre de l'offensive russe, en Galicie. Les troupes du général Goutor ont élargi la brèche faite dans les lignes allemandes, entre Zborof et Brzezany.

Le point où les Russes ont attaqué est celui où leur front est le plus rapproché de Lemberg, dont il n'est distant que de 80 kilomètres. Près de Brzezany, les attaques russes n'ont pu avoir raison de la résistance du défenseur.

Le feu de l'artillerie a commencé à s'intensifier en Volhynie.

On sait que les armées russes ont pour chef suprême le général Broussilof.

les milieux parlementaires, infectés de giolitisme.

L'ordre du jour voté par les interventionnistes marque leur déliance à l'égard du ministère et réclame la formation d'un comité de guerre qui concentrerait dans les mains de quelques individualités la direction suprême du pays.

Il semblerait que, en ce temps de manque de combustible, les fours crémateurs pourraient chômer. C'est l'humble vœu qui a été formulé, hier soir, au Conseil municipal de Genève. Mais le conseiller administratif qui a le four crémateur sous sa juridiction a répondu que la pénurie de combustible n'en est pas encore arrivée au point d'obliger à supprimer les incinérations.

Que les pauvres gens frissonnent, l'hiver prochain, dans des appartements non chauffés, qu'il faille peut-être fermer des écoles, gêner des services publics, peu importe, pourvu que l'usage antichrétien de brûler les morts puisse continuer!

### La fête nationale américaine à Paris

#### Proclamation du général Pétain

Paris, 3 juillet.

(Havas.) — Le général Pétain a adressé, aux troupes françaises, l'ordre du jour général suivant, daté du 3 juillet 1917 :

« Demain est la fête de l'Indépendance des Etats-Unis. Les premières troupes américaines débarquées en France défilent dans Paris et viendront ensuite nous rejoindre sur le front. Saluons nos nouveaux compagnons d'armes, qui, sans arrière-pensée de fièvre ou de conquête, par le simple désir de défendre la cause du droit et de la liberté, viennent se ranger à nos côtés. »

« D'autres se préparent à les suivre qui seront bientôt sur notre sol. »

« Les Etats-Unis entendent mettre à notre disposition, sans compter, leurs soldats, leurs usines, leurs navires, leur pays tout entier. »

« Ils veulent payer au centuple la dette de reconnaissance qu'ils ont contractée jadis envers Lafayette et ses compagnons. »

« Qu'un seul cri parte, en ce 4 juillet, de tous les points du front : Honneur à la grande république sœur! Vivent les Etats-Unis! »

Signé : Pétain.

#### Un bataillon américain

Paris, 3 juillet.

(Havas.) — Un bataillon américain, comprenant 745 hommes et 27 officiers, est arrivé dans la matinée à Paris, afin d'assister demain à la fête de l'Indépendance. Une foule considérable, massée au bord de la gare d'Anvers, attendait nos nouveaux alliés, qu'elle a acclamés aux cris de : « Vive Wilson! Vivent les Etats-Unis! » Lorsque le drapeau américain eut apparu, les têtes se sont découvertes et les ovations se sont prolongées sur tout le parcours jusqu'à la caserne de Reuilly, où le contingent américain cantonnera.

#### La restauration monarchique en Chine

Pékin, 3 juillet.

Les décrets impériaux édictés le 1<sup>er</sup> juillet à Pékin, proclamant le rétablissement de l'empire sous une forme constitutionnelle, prévoient la nomination d'un grand conseil chargé des affaires de l'Etat, dirigé par le général Tchang-Hsiun, et la constitution d'un Sénat (cour des vertus), dont le président sera Siu Tche Chouan.

Bien qu'on ait su que le gouvernement monarchique était sur pied, on n'attendait aucun coup d'Etat pour le moment.

De fortes précautions militaires ont été prises préalablement dans les rues, autour des monuments publics, des postes et des télégraphes.

On dit que le mouvement est appuyé par la majorité de l'élément militaire de Pékin et les gouverneurs des provinces du nord de la Chine.

Londres, 3 juillet.

Le Morning Post apprend de Tien-Tsin que l'ordre règne à Pékin; les drapeaux impériaux réapparaissent. Le soudaineté du coup d'Etat paralyse momentanément l'opposition, mais il est indubitable que les partisans de la restauration étaient peu nombreux.

## LETTRE DE PARIS

### La révolution russe

23 juin.

En 1848, au lendemain de l'émeute qui précipita de son trône le roi Louis-Philippe, une vague révolutionnaire déferla sur l'Europe et souleva jusqu'à la paisible ville de Vienne elle-même. Sans l'inspiration déboussonnée du prince de Windischgrätz qui, rebelle aux ordres de l'empereur Ferdinand, refusa de quitter la capitale et tint tête aux insurgés, la monarchie autrichienne était perdue. L'Europe serait-elle à la veille d'être visitée par le même cyclone? Le triomphe des révolutionnaires russes va-t-il griser les états-majors anarchistes qui comptent nos capitales? Voici que de fâcheuses nouvelles nous arrivent de Madrid. Nous nous demandons tous les matins si les groupes ouvriers et les jantes militaires vont imposer à l'Espagne le même régime dont « jouit » la Russie sous le joug du Soviet. Devons-nous maintenant redouter pour nos voisins ce cataclysme? On raconte que, lors des événements du 15 mars, le roi Alphonse XIII, rencontrant un homme politique lié d'assez près avec l'instigateur de la révolution russe, lui dit : « Regardez-moi bien en face : est-ce que j'ai l'air d'un second Nicolas II? » Souhaitons que le généreux prince ne soit pas à même de se mesurer avec les factieux, mais, si cette éventualité se produit, soyons convaincus qu'Alphonse XIII se défendra non comme un roi Mélas, mais comme un descendant des grands monarches qui vainquirent les Maures.

Quoi que nous fassions, nous ne pouvons détourner nos regards de la Russie. Parmi nous, beaucoup de gens ne sont pas encore revenus de leur stupéur. L'empire des tsars représentait à leurs yeux une monarchie comparable à celle de Louis XIV ou de Cambysé. Hélas! Il fallait étrangement ignorer l'histoire pour se figurer que la Russie contemporaine n'avait rien à craindre de la révolution. Avait-on donc oublié les terribles émeutes de 1905, la révolte des régiments jadis les plus fidèles et la mutinerie des escadres? A la veille de la guerre, au mois d'août 1912, nouvelles séditions militaires. Le 13 août, étaient jugés à Tashkent, 228 sous-officiers et soldats du régiment des sapeurs du Turkestan qui s'étaient révoltés, avaient massacré leurs officiers et n'avaient été réduits qu'à la suite d'un vif combat avec les troupes fidèles. 15 furent condamnés à mort, 112 envoyés au bagne, 79 condamnés à la détention, 15 incorporés dans les bataillons de discipline. Vers la même date, 10 matelots et un sous-officier étaient arrêtés devant Sébastopol, à bord du cuirassé Ivan Zlatov, de l'escadre de la mer Noire, sous l'inculpation d'un complot contre le tsar. Ils furent immédiatement mis à mort. Jamais la peine capitale ne fut appliquée avec plus de rigueur que sous le plus débonnaire des tsars.

En trente années, de règne, l'incorruptible Nicolas I<sup>er</sup> ne fit exécuter que 47 condamnés politiques. En moins de cinq ans, sous Nicolas II, 3015 subirent la peine de mort. En 1914, près de 300,000 condamnés politiques encombrèrent les prisons. Parmi ces condamnés figuraient de nombreux prêtres catholiques. En 1912, l'évêque de Vilna, chassé de Pologne et réfugié en Italie, racontait dans une lettre adressée au journal *Il Momento*, de Turin, que jamais les catholiques n'avaient été plus persécutés. Les prêtres étaient emprisonnés et exilés, les évêques expulsés de leurs diocèses, les chapitres dissous. Parloient des perquisitions et des poursuites. Une société dite *l'Union du peuple russe*, vraie officine de délateurs et de pourvoyeurs, désignait à la police et aux tribunaux les prêtres et les fidèles qu'il fallait frapper. Le gouvernement accordait des subsides aux apostats et subventionnait une secte schismatique, les mariavites, qui s'emparaient des églises catholiques. On faisait un délit aux prêtres de l'administration des sacrements, de la célébration du mariage, de l'accompagnement des morts au cimetière.

Comme vous le voyez, la Russie était depuis longtemps malade. Dans un tel milieu, l'incendie n'attendait qu'une étincelle pour éclater. Toutes les classes sociales, à part les gens de la cour, aspiraient à un changement et toutes saluèrent la révolution comme une délivrance. Malheureusement, la bourgeoisie n'a pas eu le courage de disputer le pouvoir aux anarchistes. Aussi la Russie est-elle soumise à la même domination du personnel politique qui, chez nous, il y a quarante-six ans, gouverna Paris. Je veux parler de la Commune. Grâce à Dieu, la France était alors représentée par une Assemblée nationale où prédominaient les éléments conservateurs et catholiques. Ce n'est point d'une telle assemblée qu'on pouvait craindre la plus légère connivence avec l'émeute. Aussi la Commune ne régna-t-elle que pendant deux mois. Règne néfaste, hélas! Dois-je vous rappeler tous les monuments qui furent incendiés : les Tuileries, l'Hôtel-de-Ville, le Palais de Justice, le Ministère des finances, la Cour des comptes,

dix à douze bibliothèques détruites, des archives incomparables réduites en cendres, sans compter la fusillade des otages, etc., etc. Les communistes siégeaient à l'Hôtel-de-Ville, comme le Comité des ouvriers et soldats russes au Palais de Tauride. Même foule, même physionomie, même kermesse. Un des socialistes qui ont fait le voyage de Pétrograd nous a montré dans le *Progress de Lyon* le Palais de Tauride envahi nuit et jour par deux à trois mille ouvriers et soldats qui mangent, boivent, couchent, dorment, pérorent, chantaient, vocifèrent, bref, se livrent à tous les débordements qui accompagnent la prise d'une ville assiégée. Il en fut ainsi du 18 mars au 24 mai 1871, dans notre Hôtel-de-Ville de Paris. Mêmes débâches, mêmes orgies. Les communistes et leurs amis des deux sexes faisaient ripaille sur les marches, les escaliers, dans les couloirs, dans les vestibules, dans les salles, dans les galeries, partout. C'était du haut en bas du vaste édifice une « noce » diurne et nocturne. Maintenant, il faut loyalement convenir que, parmi les membres du Soviet, se distinguent quelques hommes instruits qui entendent faire prévaloir une politique nouvelle. Aux yeux de ces politiciens, les tsars commettent une faute en voulant jouer un rôle en Europe. Le véritable champ d'action de la Russie, ce n'est pas l'Europe, c'est l'Asie. Permettez-moi d'ajouter que, peu de temps avant la guerre, en 1913, le *Correspondant* publia un « Mémoire confidentiel » émané de l'un des principaux diplomates de la chancellerie impériale, mémoire où l'auteur invitait Nicolas II à rompre avec le mouvement panslaviste, à renoncer à Constantinople. Ce n'est donc pas d'aujourd'hui que ce programme est préconisé. Mais, comme le dit le proverbe : « Ce n'est pas en traversant le gué qu'on change d'attelage ». A l'heure présente, le strict devoir des gouvernements russes est de continuer loyalement l'œuvre commencée et de lutter avec les Alliés pour la victoire intégrale. Ce qu'il faut, c'est combattre et non discourir.

Oscar Haward.

Note de la rédaction. — Depuis que notre correspondant de Paris a écrit ces lignes, il s'est produit l'événement inattendu d'une offensive russe, et ce peut être le commencement de la réalisation du vœu par lequel M. Oscar Haward termine sa lettre.

## Les événements de Grèce

### Le nouveau régime vénizéliste

Athènes, 3 juillet.

La cérémonie de prestation de serment des troupes a eu lieu au milieu d'un immense concours de la population acclamant Venizélos et les ministres.

Après la cérémonie, les officiers ont passé devant Venizélos, le saluant tandis que les troupes défilèrent. S'adressant aux officiers, Venizélos a réitéré ses conseils d'union dans l'intérêt de la patrie.

Venizélos et les ministres sont ensuite allés à la cathédrale, où a été célébré un service funèbre pour l'âme des soldats grecs tombés en Macédoine. A la fin de la cérémonie, le général Regnault a rendu hommage aux héros tombés en défendant le territoire contre l'ennemi séculaire.

Des ovations ont été faites à l'aller et au retour de l'église de Venizélos et du général Regnault et des officiers français, dont la foule voulait traîner les automobiles.

Retré à son hôtel, Venizélos a dû venir au balcon et dire que la renaissance nationale s'accomplit non jour par jour, mais heure par heure. L'armée, maintenant une fraternellement, est prête à marcher pour la réalisation des idéaux nationaux.

Une imposante manifestation précédée de nombreux drapeaux français parcourit les rues, acclamant et embrassant les soldats français rencontrés sur le parcours du cortège.

Milan, 3 juillet.

L'envoyé spécial du *Secolo*, à Athènes, télégraphie qu'un décret de Venizélos, signé par le roi, annule la loi de l'immovibilité de la magistrature, du clergé, de l'administration publique dans le but d'abattre les éléments qui ont contribué à l'œuvre néfaste de l'ancien régime.

Les commandants des contingents grecs concentrés dans le Peloponèse ont affirmé à Venizélos qu'ils lui obéiraient et seraient disciplinés; seul Papulo n'a pas encore répondu.

Actuellement, les officiers de l'armée de Salonique fraternisent avec leurs collègues d'Athènes.

Athènes, 3 juillet.

(Havas.) — 83 officiers de Thessalie, retenus à Ecaterini, à la suite de l'avance des Français, ont télégraphié à Venizélos leur adhésion. Ils ont été autorisés à rentrer.

Suivant le *Paris*, des détachements français occupant Zante et Leucade les ont évacués, laissant aux autorités grecques le soin de maintenir l'ordre.

## La guerre européenne

### FRONT OCCIDENTAL

Journal du 2 juillet

Communiqué français du 3 juillet, à 3 heures de l'après-midi :

Hier, vers 18 h. 30, après une recrudescence de bombardement, les Allemands ont lancé une série d'attaques violentes sur les tranchées que nous avions prises de part et d'autre de la route Ailles-Poisay. Une lutte très vive et qui a duré toute la nuit s'est terminée par l'échec complet de l'ennemi. Nous avons maintenu toutes nos positions. Plus à l'ouest, deux coups de main sur nos petits postes ont également échoué.

Sur la rive gauche de la Meuse, la lutte d'artillerie a augmenté d'intensité vers le milieu de la nuit dans le secteur cote 304-bois d'Avocourt. Vers 2 h. 30, les Allemands ont attaqué sur un front de 500 mètres à la corne est de ce bois. Les vagues d'assaut, brisées par nos feux, n'ont pu aborder nos lignes. L'ennemi n'a pas renouvelé sa tentative.

En Champagne, au cours d'une incursion dans les lignes allemandes, nous avons fait sauter un blockhaus ennemi.

Communiqué allemand du 3 juillet :

L'activité du feu a repris partout, surtout vers le soir. Elle a atteint dans le secteur d'Ypres, une violence considérable.

Groupe d'armées du kronprinz Rupprecht : Des poussées allemandes dans les lignes anglaises, au nord du canal de La Bassée, à l'ouest de Lens et près de Bullecourt, nous ont valu de beaux résultats, au point de vue des reconnaissances.

De même dans un combat entre postes près d'Harigcourt, au nord-ouest de Saint-Quentin, nous avons ramené des prisonniers et du matériel de guerre.

Groupe d'armées du kronprinz allemand : Les Français ont tenté de nouveau de regagner les tranchées perdues au sud-est du plateau de la Bovelte et sur la rive gauche de la Meuse. Au sud-est de Cerny, deux attaques ont échoué avec de grandes pertes, grâce à notre résistance.

Près de la forêt d'Avocourt et de la cote 304, notre feu de destruction a empêché les troupes d'assaut ennemies prêtes à l'attaque de sortir de leurs tranchées avancées.

Près de Pœhlberg, en Champagne, une entreprise allemande a réussi selon nos plans. Nos éclaireurs ont ramené des prisonniers et du butin.

Journal du 3 juillet

Communiqué français d'hier mardi, 3 juillet, à 11 h. du soir :

Assés grande activité de l'artillerie au nord de Saint-Quentin, sur la rive gauche de la Meuse, vers la cote 304, ainsi qu'en Champagne, dans le secteur du Mont Cornillet et du Téton.

A l'est de Coucy-le-Château, dans des rencontres de patrouilles, nous avons fait des prisonniers, dont un officier.

Journée calme sur le reste du front.

Communiqué anglais d'hier soir, mardi, 3 juillet :

Des coups de main exécutés avec succès, la nuit dernière, à l'ouest d'Avincourt et au nord de Nieuport, nous ont permis de faire un certain nombre de prisonniers.

Une attaque contre nos positions avancées au sud de la Cote 4 a été repoussée.

Grande activité des deux artilleries dans la région d'Ypres. A la suite d'un raid allemand effectué ce matin contre nos tranchées, au sud-est de Laventie, deux de nos hommes ont disparu.

### Le trésor de guerre américain

Paris, 3 juillet.

(Havas.) — On mande de New-York aux journaux que les réserves financières des Américains sont impressionnantes. Le chiffre en dépense 157 milliards en numéraire, dépôts en banque et en caisse d'épargne.

## La guerre sur mer

### Les torpillages

Berlin, 3 juillet.

(Officiel.) — Nos sous-marins ont coulé sur le théâtre septentrional des opérations 26,700 tonnes brutes.

Parmi les navires coulés se trouvaient un vapeur anglais, naviguant sous escorte, d'environ 5000 tonnes brutes, avec une cargaison de charbon; un très grand vapeur armé anglais naviguant sous escorte dont le capitaine a été fait prisonnier, et un vapeur armé anglais naviguant sous escorte, ayant l'apparence du *Dobber Castle*. Deux des vapeurs coulés étaient chargés de poissons et de petites marchandises.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Le nouvel évêque de Spire
Le chanoine Louis Sebastian a été nommé évêque de Spire (Bavière), en remplacement de Mgr de Faulhaber, nommé archevêque de Munich et Freysing.

Nouvelles diverses

Le ministre grec à Sofia a demandé ses passeports, à la suite de la notification de la rupture diplomatique de la Grèce avec l'Allemagne et ses alliés.
— Deux cents ambulanciers américains ont débarqué, hier mardi, dans un port français de l'Atlantique.
— On annonce de Berlin que le professeur docteur Albert Eutenberg, célèbre neurologue, est décédé hier matin, à l'âge de 77 ans.

IL Y A UN AN

4 juillet 1916
Au sud de la Somme, les Français enlèvent Beloy-en-Santerre et Estrées.
A l'est de Wilna, attaques russes sur le front lac Narocz-Smogorz-Vyznef. Au nord du Pripet, secteur Zirin-Baranovitski, les Allemands perdent du terrain, 2700 prisonniers et 11 canons. En Volhynie, échec du front allemand dans le secteur Kolyk-Czartorysk. En Galicie, au sud du Dniester, secteur de Tloumaz, les Russes sont refoulés sur un front de 20 km. et une profondeur de 10 km.
Au Trentin, les Italiens reprennent le Monte Scoglio (nord d'Arlesio).
En Perse, les Turcs occupent Kermandjah.

Echos de partout

CUBISME
Il y a quelques semaines, la femme d'un des principaux initiateurs de l'art cubiste revenait d'Espagne en France.
A la frontière, pendant qu'on lui faisait ouvrir ses bagages, le douanier tomba en arrêt devant une toile qui représentait un fantastique enchevêtrement de tuyaux de poêle, d'engrenages, de câbles, de tout coloré fort savamment.
— Qu'est-ce que c'est ça ?
— C'est mon portrait, répondit froidement Mme P.
— Votre portrait ? Vous vous f... de moi ! Ah ! mais, c'est louche, cette affaire-là ! Ça serait des plans de sous-marins ou d'aéroplane que ça ne m'étonnerait pas. Je vais consulter un expert.
Un expert fut convoqué, un expert en mécanique, bien entendu.
Il médita longuement devant le chef-d'œuvre, le retourna de toutes les façons, puis finit par déclarer :
— Possible que ce soit une machine, mais ce qu'il y a de sûr, c'est qu'elle ne marchera jamais.
Puis, se tournant vers le douanier :
— Vous pouvez laisser passer madame.

ADELE

Du Cri de Paris :
Dans tous nos ports, les officiers de marine ne s'abordent plus qu'en se demandant :
— Etes-vous Adèle ou non Adèle ?
Ils se divisent, en effet, en deux catégories bien distinctes : aux Adèle toutes les faveurs, les postes de choix, les suppléments de solde, croix et avancement avec le minimum de risque possible. Aux non-Adèle reviennent les postes obscurs et dangereux, avec réprimandes et mauvaises notes à l'occasion.
Pour comprendre ce mystère, il suffit de savoir qu'Adèle s'écrit A.D.L., c'est-à-dire ami de L... Nos subtils leuteurs, dit le Cri de Paris, n'auraient point de peine à trouver quel peut être cet L... mystérieux, dont la toute-puissante sympathie semble

avoir une si grande influence sur la vie de nos officiers de marine.
(Le ministre de la marine en France est actuellement l'amiral Lacaze. — Réd.)

NOT DE LA FIN

Un journal français consacrant, l'autre jour, un article à M. Viviani et à ses lauriers d'Amérique, imprima cette phrase : « On sait quelle pure flamme anime de cœur et l'espérance de l'orateur. »
— Eh bien ! la coquille est de taille !
— A moins qu'on ne connaisse de Viviani plutôt la flamme que la flamme.

Fierté de mère

Je t'ai lue, je t'ai lue cette lettre... La main qui l'a écrite n'a pas tremblé en l'écrivant... Elle a tenu sa plume, comme le soldat son épée : fièrement, virilement, à la française !
Alors je me suis rappelé le départ :
Elle était là, l'héroïque femme, debout près du wagon fleuri de roses et orné de drapereau... Elle souriait, vaillante, à son fils « Pierre », Saint-Cyrien de vingt ans, le quatrième qu'elle envoyait à la frontière...

Ils se disaient des choses très banales comme l'on se dit à ces heures d'adieu... Ils souriaient tous deux de ce sourire héroïque qui cache tant de larmes... Les femmes à présent ne connaissent plus guère que ce sourire-là... Un coup de sifflet strident déchira l'air ; imprudemment, elle se hâssa sur les marches du wagon, il se pencha et elle lui donna un baiser, comme lorsqu'il était tout petit : un baiser très doux, très fort, très tendre, un de ces baisers qui encouragent et qui consolent, et dont, seules, les mères ont le secret.
Le train s'ébranlait... Elle sauta à terre et, regardant son fils : « Vive la France », cria-t-elle.

Ce fut le signal de vivats et d'ovations à la patrie bien-aimée.
Longtemps, au milieu des autres femmes, des autres mères, elle resta sur le quai... regardant une main qui agissait un drapereau... puis, quand à un brusque tournant le drapereau disparut... Alors seulement : elle pleura...

Or, voici la lettre que je reçois aujourd'hui :
« Je viens d'apprendre la cruelle et glorieuse vérité... Pierre est tombé au champ d'honneur. Oui, je pleure mon enfant : par lui j'ai donné à la France le meilleur de mon sang, mais de plus, je lui ai sacrifié tout mon cœur de mère... A travers mes larmes, je remercie Dieu d'avoir associé ma famille à la rédemption de la chère patrie.

« La mort de Pierre fut belle ; le capitaine m'écrivit :
« Votre fils est tombé à la tête de ses hommes, qu'il entraîna à l'assaut. Avant de partir, Madame, il se mit à genoux, pria, baisa une médaille et me dit ces simples et grandes paroles : « Si je tombe, mon capitaine, dites à ma mère que j'ai offert ma vie à Dieu ; mourir pour la France, ce n'est pas un sacrifice, c'est une gloire ! » Quelques instants après, il était mortellement frappé de deux balles et tombait en criant : « Vive la France ! maman. »

« Française et mère, je suis fière et heureuse en songeant que mon fils, mourant, a uni l'amour de sa mère à l'amour de la France... en songeant qu'il est parti heureux d'être victime... Dites, puis-je le pleurer ? Je ne sais les sentiments qui se pressent en mon cœur... Je crois que la joie et la fierté de la chrétienne et de la Française dominent la douleur de la pauvre maman... Les trois autres sont toujours vaillants... Ils sont à Dieu et à la France avant que d'être à moi ; j'en ai fait le sacrifice ! »

Et, lisant cette lettre, j'ai pensé qu'elle était bien vivante la race française... J'ai pensé qu'elle était sublime les mères, les épouses et les sœurs, dans leur héroïque et serene douleur. Et j'ai pensé que, après la guerre, celles qui recevront les glorieuses dépouilles des glorieux tombés, pourront fièrement dire, comme la mère de l'Amiral Bouvet, recevant le cercueil de son fils : « Ouvrez les portes à deux battants, jamais autant d'honneur n'est entré dans la maison ! »

Paule Divès.

Confédération

Au Département politique fédéral

M. le conseiller fédéral Ador recevra ce 4-er-midi, mercredi, le corps diplomatique étranger accrédité en Suisse.

Suisse et Grèce

Le ministre de Grèce à Berne ayant été destitué, M. Verenkis vient d'être nommé titulaire de ce poste. Le nouveau ministre a quitté Genève pour Berne.

M. Verenkis, est un diplomate de carrière, ayant servi comme chef de bureau au ministère des affaires étrangères, à Athènes, puis comme consul général à Smyrne, en Albanie, à Monastir, à Hambourg, à Marseille et enfin comme chargé d'affaires au Caire.

CANTONS

APPENZELL

Une belle carrière. — Le landammann et conseiller aux Etats Dähler, d'Appenzell-Intérieur, a fêté, hier, en parfaite santé, son soixante-sixième anniversaire. C'est la trente-cinquième année que M. Dähler est conseiller aux Etats et la trente-et-unième qu'il est landammann.

SOLEURE

La politique. — La Volkspartei catholique de Soleure a pris position dans la question du renouvellement du Conseil d'Etat. Celui-ci comprendrait jusqu'ici quatre radicaux : MM. Schöpfer, Kaufmann, von Arx et Obrecht, et un catholique : M. Hartmann. M. Obrecht ayant décliné une réélection, les radicaux ont décidé de porter M. Stampfli, rédacteur de l'« Oltnet Tagblatt ». Les catholiques n'ont pu agréer la candidature de ce sectaire et ils ont décidé de lutter en entrant en lice avec un second représentant catholique, qui serait M. le Dr Fridolin Saladin, avocat à Dornach. La liste de la Volkspartei portera donc les cinq noms de MM. Hartmann, Saladin, Schöpfer, Kaufmann et von Arx.

TESSIN

Dans la presse. — On nous écrit de Lugano : La Famiglia, la vaillante feuille hebdomadaire catholique, qui a été une semence d'espoir et de foi si agissante durant les temps troubles par lesquels le Tessin vient de passer, annonce qu'elle reprend son ancienne rédaction et que celle-ci est décidée à continuer son œuvre de tout restaurer en Jésus-Christ, selon le programme qui se résume dans l'obéissance parfaite au Pape et à l'Evêque du diocèse.
On sait que la Famiglia a un tirage de plus de 12,000 exemplaires.

La Suisse et la guerre

Drame de frontière

Berne, 3 juillet.
Dans la nuit du 2 au 3 juillet, plusieurs postes militaires près de Benken, au sud de Schaffhouse, furent rendus attentifs à une automobile dans laquelle se trouvaient deux personnes signalées comme suspectes. L'automobile passa les deux premiers postes sans s'arrêter, malgré des signaux évidents et des coups de feu d'avertissement. Le troisième poste fit feu sur les occupants et les tua tous deux. Une enquête a été ouverte.

Etat-major de l'armée : Bureau de la presse.

L'espionnage

La Cour pénale du Tribunal fédéral s'est occupée, ces jours-ci, d'une affaire d'espionnage, où sont impliqués cinq prévenus : Max Hansdorf, ingénieur, sujet allemand, 29 ans, se disant réfractaire ; Georges Hansdorf, son cousin, sujet allemand, 25 ans, qui a servi vingt mois sur le front et qui est décoré de la croix de fer ; Francesca Pfingstorn, artiste allemande ; Charlotte

Habermann, fiancée de Max Hansdorf, Allemande aussi, et Mindlin, sujet russe, voyageur de commerce, domicilié à Genève.

Max Hansdorf a mis en relations Francesca Pfingstorn et Mindlin avec son cousin Georges, qui les a engagés pour le service allemand de renseignements. Georges Hansdorf avait été envoyé en mission officielle par le service d'espionnage.

Quant à Charlotte Habermann, le seul fait qui lui soit reproché est celui d'avoir porté des lettres de son fiancé aux bureaux du consulat allemand de Lausanne.

M. Haeschlin, procureur général extraordinaire, a requis contre les accusés des peines allant de quatorze jours à six mois d'emprisonnement et des amendes de 50 à 1000 francs ; en outre, contre tous, le bannissement.

La cour a prononcé les peines suivantes : Max Hansdorf, 5 mois de prison, 1000 francs d'amende ; Georges Hansdorf, même peine ; Charlotte Habermann, 14 jours et 50 francs d'amende ; Francesca Pfingstorn, 2 mois et demi et 100 fr. ; en outre, tous quatre sont bannis du territoire pour deux ans ; Mindlin, 2 mois et demi de prison et 200 fr. d'amende.

ARMEE SUISSE

La démobilisation de la 1<sup>re</sup> division

La démobilisation de la 1<sup>re</sup> division se fera probablement par étapes, du 15 juillet au 15 août, suivant le temps que service accompli par les diverses unités de la division.

Un soldat se noie

Un soldat de landwehr, nommé J. Wegmann, de Schwarzenbach (Zurich), s'est noyé en se baignant, près de Capolago, dans le lac de Lugano. Wegmann, qui était âgé de 39 ans, était marié et père d'un enfant.

Troupes valaisannes

Les compagnies I et II du régiment valaisan démobiliseront cette semaine, à Sion.

LITTÉRATURE TESSINOISE

Lugano, 2 juillet.

Un nouveau livre de M. Jean Anastasi est toujours un événement dans la république tessinoise des lettres. L'ancien professeur au lycée de Lugano, puis vice-recteur de l'Ecole normale de Locarno et rédacteur en chef du « Carriere del Ticino » — que ne l'est-il encore ! — est sans doute l'écrivain le plus populaire de notre canton. En lui décrétant, récemment, le prix de 500 francs, la fondation Schiller n'a fait que ratifier le verdict des concitoyens de l'écrivain.

Le livre qui vient de sortir de presse, sous une forme fort élégante, est consacré à « bravo présidente ! » — un brave président — Apollinaire, de son métier maître-tailleur, mais que l'ambition sportive domine à tel point qu'il en oublie l'atelier et même la famille pour s'endetter... et se lancer dans une équipée qui lui coûtera la vie.

Mais, en attendant, M. Apollinaire a bu à la coupe de la gloire. La grande Alliance sportive du Ceresio (le Ceresio est le nom classique du lac de Lugano), embrassant toutes les sociétés de sport nées pour faire de Lugano une ville digne du monde cosmopolite qui aime à s'y fixer, était bien son œuvre, à lui. Malheureusement, elle n'a vécu que ce que vivent les roses.

Scènes de la vie luganaise, dit le sous-titre du livre ; et, en effet, il nous reporte, très fidèlement, à une vingtaine d'années en arrière, au temps où « parmi la jeunesse de la ville, triomphait un sportsman connu, banquier aussi, qui dut ensuite mettre l'Atlantique entre lui et l'Europe ».

M. Jean Anastasi a su si bien arranger les choses que le tableau contient une foule de détails intéressants, même actuellement. Malgré la sourdine qu'il met à sa verve caustique, cela prend quand même. C'est de l'humour fin, de l'humour sain qui convient, et ne nuit en rien, au contraire, à de chrétiennes et viriles leçons. Car — nous éprouvons du plaisir à le redire — M. Anastasi est de ces écrivains qui croient encore que l'article et le livre ne doivent pas se bor-

ner à amuser le public. Il aime à instruire, et son œuvre littéraire n'a point divorcé avec la morale, avec la morale chrétienne. L'auteur de « Bravo Président » n'a pas oublié qu'il fut, en 1881, un « bravo président » de l'Union de la jeunesse catholique tessinoise, qui avait, à cette époque, comme conseiller ecclésiastique, M. l'abbé Daldini, fondateur du « Plus-Verein tessinois » et premier correspondant de la « Liberté » chez nous. Cette Union autorisait les plus belles espérances.

Hélas ! après eux... Mais laissons de côté ces choses passées. Le présent est plus réconfortant. Depuis le dimanche 3 juin, en effet, M. Anastasi est redevenu un « bravo président », le président de l'Association de la presse tessinoise, où il représente, au comité, avec M. Ambrogio Croci, ancien rédacteur au « Popolo e Liberté », l'élément suisse et, disons-le aussi, conservateur. Les trois autres membres du comité, de nationalité italienne, appartiennent aux divers courants libéraux. Mais qu'on se rassure, pas plus maintenant qu'autrefois, le président de notre presse ne se comportera comme son héros Apollinaire. Ce n'est pas lui, certes, qui lancera l'automobile de l'Association dans des aventures hasardeuses. Comme son devancier, l'ancien conseiller national Marius Ferri, il travaillera de son mieux pour la défense des intérêts professionnels des « camarades ».

LA VIE ECONOMIQUE

Farine blanche et semoule

Berne, 3 juillet.
Prenant un nouvel arrêté concernant la fourniture de la farine blanche pour la fabrication de la semoule, le Département militaire a fixé, dès le 4 juillet, le prix de la farine blanche et de la semoule à 75 centimes le kilo pris au moulin et à 86 centimes au détail.

Cultures valaisannes

De l'Etablissement fédéral d'essais de semences, Mont-Calmé, Lausanne :

« La saison se présente bien, il y a bien, en face des difficultés du ravitaillement alimentaire du pays, d'utiliser, après la récolte principale, le sol, dans la plus grande mesure possible, pour les cultures d'arrière-saison.

On peut employer dans ce but les champs après moisson, après les pommes de terre précoces ou le colza, de même que les prairies à défricher après la première ou même la seconde coupe.

Peuvent être envisagées les cultures suivantes : maïs, orge, seigle-fourrages et vesce si l'on a de la graine, blé noir, moutarde et colza-fourrages, rave, rutabaga, colza, (semis direct ou repiquage), carotte d'hiver. Et, dans les bonnes terres bien préparées et près des centres de consommation, certains légumes robustes ou à végétation rapide : chou divers (Amagar, Vaugrand, Milan Pontoise, chou frisé vert, chou de Bruxelles, chou rouge, poireau, épinard, chicorée, oignon blanc, pois sain et haricot main vert, etc.

Les déshumages doivent être faits soit après moisson, d'autant plus que la réussite des cultures d'arrière-saison dépend de leur avance comme moment du semis ou de la plantation et des soins donnés à la préparation du sol et à la fumure ; l'engrais liquide, même avant le labour, est tout indiqué pour assurer la reprise et activer la végétation.

Si les circonstances ne permettent pas de faire une seconde culture d'arrière-saison, on peut, par contre, renforcer la culture principale prochaine de 1918 par un travail approprié des terres qui lui sont réservées. Le labour avant l'hiver sans hersage amenant une bonification avantageuse du sol. Les graines de tout genre sont rares et chères ; il est nécessaire d'en soigner la récolte et l'épuration et en particulier de réserver pour semence une forte provision de pois et de haricots ; elles trouveront facile et avantageux écoulement.

Le Bureau de l'Association suisse des sélectionneurs, à Lausanne, peut fournir des graines de maïs et d'orge à semer.

Reclutement en beurre

Communiqué de l'Office fédéral :
Les réclamations qui nous parviennent nous prouvent que certains producteurs et marchands de beurre n'observent pas encore les prescriptions de rationnement publiées par la presse. Ils ven-

La guerre souterraine

par le capitaine DANRIT (Lieutenant-colonel Driant)

Le prisonnier avait suivi avec un intérêt croissant toutes les phases de cette installation : au fond de lui-même, il comparait l'activité, l'ingéniosité de ses compatriotes avec la conduite qu'eussent tenue, en pareille circonstance, un Prussien du Nord ou un Rhénan des bassins miniers.

Non seulement l'idée de résistance à la destinée ne leur fut pas venue, mais, même s'ils eussent entrevu la possibilité de s'échapper, ils n'eussent point songé à mettre en œuvre, comme l'avaient fait ces trois Français, la force naturelle que leur offrait l'électricité.

— Reconnaissez, dit-il à Jacques, que, si j'avais voulu profiter de votre dispersion pour m'enfuir, je l'aurais pu sans difficulté. Lorsque le caporal est venu vous parler par l'ouverture, je pouvais me glisser dans l'obscurité, sans même prendre aucune précaution, car le fil n'était pas encore en position et vous ne m'auriez plus retrouvé.

Le sergent, déjà convaincu, en convint aisément ; mais Marquot intervint :

— Vous compriez sans moi, camarade, fit-il ; j'y avais pensé, moi aussi, et je vous guettais tout en éclairant le sergent... j'aurais été sur votre dos au premier mouvement.

— Allons, fit le Lorrain d'un air résigné, je

vois que vous êtes difficile à convaincre... et peut-être avez-vous raison, car le défaut des Français, par là, est l'excès de confiance, et vous n'en êtes plus là. Tout à l'heure, quand vous me verrez partir avec vous, vous me croirez peut-être.

— Trois heures vingt, dit Jacques Tributou tirant sa montre, c'est le moment où Pierron devrait se relever tout seul de sa faction.

— Justement, dit le Lorrain, il est inutile d'appeler Kirchbach.

— Kirchbach ! fit Marquot.

— Oui, c'est le nom de mon Poméranien ; ce type-là est la consigne faite homme et on dirait qu'il a un chronomètre dans l'œil : quand il verra sur l'horloge du poste qui est à l'entrée de la galerie que la demie est passée depuis cinq minutes et que je ne suis pas revenu, il viendra ici sans qu'on ait besoin de l'appeler.

— Ainsi, d'après vous, dans un quart d'heure au plus tard, il sera ici ?

— Vous pouvez en être certain.

— Alors voilà : au lieu de tourner la lanterne du côté du mur, nous allons la tourner du côté où il doit arriver, ce qui l'empêchera de rien distinguer ici en dehors d'elle ; il appellera ; Pierron ne répondra point, il avancera : nous le verrons s'approcher sans qu'il nous voie et, quand il buttera dans le fil, Marquot se jettera dessus tout de suite.

— Moi, dit le prisonnier, je crois qu'il vaudrait mieux éteindre maintenant la lanterne ; ne la voyant pas, Kirchbach ne perdra pas son temps à appeler et accourra tout de suite.

— Je crois qu'il a raison, sergent, dit Bernard.

— Sois, éteignons ; mais dites donc, Bernard, vous n'avez plus d'allumettes, n'avez-vous dit ; nous en aurons besoin tout à l'heure.

— J'en ai, moi, fit le Lorrain.

— Alors, passez-les à Bernard qui est chargé de la lanterne.

— Attendez, avant d'éteindre, sergent, que je retrouve la baionnette... ah ! la voici...

— Et vous, Bernard, dit encore le sergent, vous avez bien le revolver de Pierron ?

— Il est là dans ma poche...

— Une seconde encore, dit Marquot, faudrait peut-être réveiller Mirrel... C'est pas quand nous serons dans la bagarre qu'il pourra reprendre ses sens.

Et sans attendre, il secoua sans brusquerie le dormeur.

Mais il fallut qu'il s'y reprit à trois fois et lui mit la lanterne sous le nez pour l'obliger à ouvrir les yeux ; le sommeil l'avait annihilé.

— Faut plus se rendre, lui dit Marquot à l'oreille : on va cogner... un Prussien va venir, ouvre l'œil.

— Un Prussien... cogner, répéta le pauvre petit soldat qui peut-être sortait d'un rêve familial.

— Eh oui, écoute, ne te rends pas surtout, tu n'auras qu'à nous suivre... Eteignez la camoufle, caporal.

— Trois heures et demie, dit Jacques Tributou, dit le prisonnier.

L'obscurité tomba, lourde, saisissante, déjà peuplée de fantômes pour Mirrel, réveillé sans savoir encore au juste où il était, prête à se trouver là-bas, tout au fond de la galerie, d'une

lueur au centre de laquelle se profilait la silhouette du Poméranien.

Et déjà dans le silence profond, s'élevait qui s'était fait, les « Robinsons souterrains » commençaient à trouver longues les cinq minutes d'attente, lorsque, tout près d'eux, dans l'ouverture libératrice creusée dans le béton, une lumière jaillit, celle d'une lampe électrique ; pendant une seconde, elle éclaira une figure, un kèpi, deux galons d'or et s'éteignit aussitôt.

Mais Bernard avait aussitôt jeté un cri étouffé, suivi d'un double appel :

« Mon lieutenant, mon lieutenant ! »

Et malgré le crépe d'obscurité qui lui voilait l'ouverture libératrice et lui masquait la planche étroite où il devait mettre le pied, Bernard s'était précipité et avait franchi l'étroit passage avec la sûreté d'instinct d'un aveugle.

CHAPITRE X

Sous la menace du volcan

Le premier mouvement de Jacques Tributou avait été de suivre Bernard. Son cœur avait bondi dans sa poitrine en entendant le cri de ce dernier.

C'était le salut qui arrivait au moment où on l'attendait le moins.

Mais un « chut » étouffé du prisonnier le cloua sur place.

Pierron connaissait bien son « Kirchbach » : ce « sergent » était un instrument de précision et il eût été aussi superflu que dangereux de l'appeler.

Il arrivait de lui-même.

Et à 3 heures 35, son appel retentissait à l'embranchement du rameau, en même temps

que la lueur de sa lanterne silhouettait sur le béton sa carrure massive, surmontée du casque à pointe.

Il répéta à trois reprises, d'une voix de basse profonde, le nom de Pierron, qu'il prononçait « Pierrone », en mettant plus de colère dans chacun de ses appels ; puis, il lança un « Der Teufel ! » retentissant, en constatant, après un court silence, que son organe redoublé restait sans écho et surtout que la lanterne de son guetteur avait disparu ou s'était éteinte.

Les trois Français s'attendaient à le voir pousser de l'avant en lançant des imprécations fortement graduées que la rencontre du fil couperait tout d'un coup ; mais il fit seulement quelques pas, dirigea le faisceau lumineux de sa lanterne sur le fond de la galerie, trop éloignée, d'ailleurs, pour être éclairée par une aussi faible source ; puis, se ravisant, il disparut par où il était venu.

— Vite ! ordonna Jacques Tributou... Rejoignons Bernard, les camarades sont là...

Mais déjà Mirrel avait eu la même pensée et, sans attendre que la lumière fût rallumée, s'était précipité vers l'ouverture.

(A suivre.)

Publications nouvelles

Kriegsgefangenschaft in Frankreich. — Neue Literarische Buchhandlung, Basel, Sternengasse, 2. — Prix : 1 fr. 10

Cet album, illustré de 131 belles gravures, avec légendes explicatives, nous permet de jeter un coup d'œil dans les camps des prisonniers allemands en France et de nous faire une idée très nette de leur vie et du genre de leurs occupations.

# DERNIÈRE HEURE

## Sur le front franco-anglais

Commentaire français

Paris, 4 juillet.  
(Havas.) — L'accalmie qui s'était établie hier sur notre front n'aura pas été de longue durée. En fin de journée, le bombardement a redoublé de violence; puis les Allemands, dans la soirée, ont attaqué de nouveau au Chemin-des-Dames, pour reprendre le terrain qu'ils avaient occupé et perdu des deux côtés de la route Ailles-Paisy.  
L'affaire a été extrêmement chaude. L'ennemi a lancé des troupes spéciales d'assaut contre nos positions, et le combat dura toute la nuit, avec une violence égale.  
Cependant, l'adversaire a subi, cette fois encore, un échec complet. En aucun point, il n'a pu aborder nos lignes.

Il en a été de même, la nuit dernière, de la tentative faite par les Allemands sur la rive gauche de la Meuse. Vers 2 h. 50, ils ont attaqué sur un front de plus de 500 mètres, à la corne sud du bois d'Avocourt. Mais nos batteries ont arrêté le mouvement tournant qui tendait à s'emparer de la cote 304. Epuisés par leurs efforts infructueux, les Allemands n'ont plus renouvelé leur attaque d'infanterie.

Au cours de la journée, le feu d'artillerie a continué d'avoir quelque activité en Champagne et sur la rive gauche de la Meuse. Sur le front anglais, nos alliés ont maintenu leurs positions de Cojeul, contre les réactions de l'ennemi.

### L'effort britannique

Londres, 4 juillet.  
Le Daily Telegraph dit que le ministre de la guerre publiera sous peu un communiqué passant en revue dans tous les détails les importants efforts d'organisation accomplis depuis le 6 avril.

### Etats-Unis et Italie

Milan, 4 juillet.  
De New-York au *Corriere della Sera* : La mission italienne envoyée aux Etats-Unis a achevé ses travaux. L'un de ses membres, le député Nitti, ancien ministre, a déclaré que les résultats obtenus étaient des plus importants. Il a dit que l'Amérique avait avancé jusqu'ici 500 millions à l'Italie et que d'autres sommes étaient encore à la disposition du gouvernement italien. Celui-ci va faire pour plus de 3 milliards d'achats en Amérique. Il s'agit, a-t-il encore M. Nitti, de créer aux Etats-Unis un office italien permanent analogue à celui que dirige M. Tardieu pour la France.

### L'offensive russe

Pétrograd, 4 juillet.  
(Havas.) — Le gouvernement provisoire a lancé à la population un appel invitant tous les citoyens à oublier leurs intérêts personnels pour se masser comme un seul homme derrière l'armée qui marche à la mort pour sauver la révolution et le peuple libre de la Russie. En raison du commencement de l'offensive, un ordre du jour du ministre de la guerre supprime tous les congés et les permissions dans l'armée et à l'arrière, sauf pour les cas de maladies.

### Pétrograd, 4 juillet.

(Havas.) — Selon des nouvelles reçues par le gouvernement provisoire, l'offensive du front sud-ouest prend un développement absolument favorable.

### Le congrès des Cosaques

Pétrograd, 4 juillet.  
(Havas.) — Le congrès des cosaques de toute la Russie s'est terminé par le vote de deux résolutions : l'une contre la dissolution de la Douma, qui serait une violation des lois fondamentales de la Russie; l'autre portant sur l'autonomie de l'Ukraine, qui menace l'intégrité de l'Etat.

Les cosaques soutiendront énergiquement le gouvernement dans tous ses actes concernant cette question.

### La guerre sous-marine

Paris, 4 juillet.  
(Havas.) — Relevé de la guerre sous-marine pendant le mois de juin. — Attaques de torpilles : 12 navires de commerce ont été coulés; 7 ont échappé. Attaques au canon : 2 navires de commerce coulés; 13 ont échappé.  
En juin, on a relevé 31 engagements entre patrouilleurs français et sous-marins; 8 engagements entre hydro-avions français et sous-marins; 3 engagements entre postes de défense et sous-marins.

### Berlin, 4 juillet.

(Wolff.) — Au cours de la discussion sur la situation politique générale à la grande commission du Reichstag, le secrétaire d'Etat à l'Office de la marine a fait des déclarations confidentielles sur le développement de la guerre sous-marine. Il a constaté, notamment, les résultats passés et présents et a déclaré que la Marine envisage avec la confiance la plus complète le cours prochain favorable et décisif de la guerre sous-marine. Les efforts toujours plus grands tentés par les adversaires pour devenir maîtres des dangers des sous-marins sont sensiblement plus que compensés par le nombre toujours plus grand des sous-marins mis en ligne contre nos ennemis. Les pertes en sous-marins continuent, comme par le passé, à se maintenir dans des limites très modérées. Toutes les indications disant autre chose, publiées par la presse ennemie et neutre, sont fausses. Somme toute, il n'existe pas la moindre raison de mettre en doute le succès de la guerre sous-marine. Le ministre de la guerre a exposé la situation militaire, qui nous est favorable sous tous les rapports, et, d'accord avec le haut commandement, il a exprimé la conviction que, en dépit

## Singulières informations turques

Constantinople, 4 juillet.  
(Agence Mill.) — Suivant des informations de source authentique, les Moudjahids (de la tribu des Touaregs), opérant dans le Sahara algérien ont poursuivi leur pression contre les détachements français. Les mouvements des Moudjahids du Soudan, qui deviennent toujours plus intenses, se développent avec succès. Un détachement français de 80 hommes, envoyé de Bilma, la principale localité du Canar, a été complètement anéanti près d'Agadir. Les Moudjahids ont fait quelques prisonniers et pris un canon. Les troupes françaises d'Agadir sont actuellement assiégées dans cette ville.

### Le Sénat italien à huis clos

Rome, 4 juillet.  
(Stefani.) — Au Sénat, le président propose, d'accord avec le gouvernement, que, aujourd'hui, mercredi, à 3 h. 30 après midi, le Sénat se réunisse en comité secret.  
Cette proposition est approuvée.  
M. Bensa exprime la confiance que le gouvernement sortira de ce comité secret comme de celui de la Chambre, renforcé par un vote de confiance unanime.

### La conférence de Stockholm

Stockholm, 4 juillet.  
(Wolff.) — Suivant l'*Attenblad*, trois délégués du comité des ouvriers et soldats, nommés Coldenberg, Rosanof et Smirnof, sont arrivés à Stockholm.  
M<sup>me</sup> Balabanof est arrivée, comme déléguée des zimmerwaldiens russes.

### Allomagne et Norvège

Stockholm, le 4 juillet.  
Le Bureau télégraphique suédois annonce : A la suite du complot de bombes de Christiania et de l'expulsion du courrier allemand, M. Branting, pendant une visite à Christiania, a exprimé, dans des télégrammes adressés à son journal le soupçon que le ministère suédois des affaires étrangères n'était pas complètement étranger à ces actes criminels. Un certain baron Rosen, ancien officier suédois, qui était impliqué dans une autre affaire d'explosifs en Norvège, quitta finalement la Suède pour l'Allemagne sans être gêné.  
Le ministère des affaires étrangères publie aujourd'hui une note disant qu'il n'a pas eu connaissance du projet de Rautenfels, avant le 19 juin, jour où le rapport de la légation de Suède à Christiania est arrivé. En ce qui concerne l'affaire Rosen, le ministère a reçu en son temps, par la voie diplomatique, certaines informations qui ont été transmises au ministère de la Justice pour enquête. Après la clôture de l'enquête et en présence des faits découverts par les autorités suédoises sur la conduite antérieure de Rosen en Suède, Rosen et ses compagnons ont été poursuivis judiciairement en Suède. On doit donc regretter au plus haut degré que, dans la grave période actuelle, un Suédois ignorant les faits porte contre le ministère une si grave accusation, qui est seulement propre à saper la confiance dans la direction des affaires extérieures.

### Le Pape et la France

Milan, 4 juillet.  
L'Italia, organe catholique, publie une dépêche, adressée de Paris à la *Corrispondenza* de Rome, et suivant laquelle le mouvement en faveur de la reprise des relations entre le Saint-Siège et la France prend une réjouissante extension dans ce dernier pays. Les formulaires de la pétition demandant le rétablissement des relations se couvrent de signatures, parmi lesquelles celles de notabilités de la politique, des lettres et des arts.

### Les glôres de l'Eglise

Rome, 4 juillet.  
La Congrégation des Rites s'est réunie, hier, au Vatican, pour s'occuper de la cause de béatification des vingt-deux jeunes martyrs de l'Ouganda (Afrique orientale anglaise), massacrés en 1896.  
La Congrégation a examiné encore d'autres causes, notamment celle du vénérable Gaspard Bertoni, de Vérone, fondateur des prêtres des stigmates; celle du célèbre missionnaire corse Dominique Albini, d'Ajaccio; celle des deux Jésuites français Jacques Sales et Guillaume Sallatomb, tués pendant les guerres de religion, au XVI<sup>me</sup> siècle.

### Un journal milanais

Milan, 4 juillet.  
La *Sera*, qui était jusqu'ici un organe libéral modéré, change de programme. Il devient un organe du parti radical, sous la direction de M. Longoni.  
(Il ne faut pas confondre la *Sera* avec le *Corriere della Sera*. — *Réd.*)

### Blancs et noirs aux Etats-Unis

Saint-Louis (Illinois), 4 juillet.  
(Havas.) — Des travailleurs noirs provenant des Etats méridionaux ayant remplacé les grévistes blancs, des émeutes ont éclaté. La milice est intervenue. Un poicier a été tué par les noirs, quinze noirs ont été tués. Des maisons ont été incendiées par les blancs.

### SUISSE

Accident de montagne  
Wengen (Oberland bernois), 4 juillet.  
Un jeune homme de 16 ans, Albert Steffen, d'Allenstein (Prusse), en séjour à Wengen, a fait une chute mortelle au Meenlichen, sommité de 2345 mètres, bien connue des touristes, séparant la vallée de Lauterbrunnen de celle de Grindelwald. Le Meenlichen est appelé le Righi de Grindelwald.

### Générosité

La Commission des écoles de la ville de Fribourg nous prie d'insérer :  
L'Œuvre des « Galoches » a reçu les dons suivants :  
1000 fr. d'un anonyme; 200 fr. de M. B. Bauer-Bellin, négociant; 200 fr. de la Banque de l'Etat; 125 fr. de M<sup>me</sup> Pauline Challamel, négociante.  
Merci à tous ces généreux donateurs.

### Audition musicale à l'Orphelinat bourgeois

L'audition de fin d'année que donnent d'habitude, au mois de mai, les élèves de l'orphelinat, a dû être reportée, cette année-ci, à cause des travaux agricoles. Elle aura lieu demain, jeudi, 5 juillet, dans la grande salle de l'Orphelinat, à 8 h. 1/2 du soir. La Mutuelle, comme de coutume, a bien voulu y prêter son concours. On y entendra des chœurs d'enfants, des petites déclamations, puis, pour varier, des chœurs d'hommes et des chœurs mixtes. Aux chœurs profanes se joindront des chants de musique religieuse, cette dernière faisant partie pour une bonne part du programme de travail musical, soit des orphelins, soit du chœur d'hommes la « Mutuelle ».

### Vente de la Petite fleur

Réunion générale des dames organisatrices et des jeunes filles s'occupant de la vente de la « Petite fleur », jeudi 5 juillet, à 5 h. précises, à l'Hôtel Suisse. On est vivement prié d'y assister.

### Le théâtre à la campagne

Il se donne, ces dimanches-ci, à l'école d'Ecuvillens, des représentations au profit de l'orgue de l'église. Les acteurs, recrutés dans la vaillante musique de l'endroit, ont eu le courage de préparer, durant la pénible saison des travaux, deux pièces, un drame et une comédie, également goûtées du public. Cette brave jeunesse mérite qu'on l'encourage, en assistant nombreux à ses dernières séances théâtrales, fixées à dimanche, 8 juillet.

### Eclipse totale de lune

Ce soir mercredi, 4 juillet, il y aura une éclipse totale de lune. Elle commencera à 8 h. 52 minutes du soir. L'éclipse sera longue et, comme elle coïncide avec la pleine lune, elle pourra très bien s'observer si, comme il est probable, le temps est clair.  
Mais c'est à partir de 10 h. du soir que les phases en seront le plus intéressantes.

### Eglise de la Visitation

1<sup>er</sup> vendredi de juillet  
Garde d'honneur du Sacré-Cœur  
6 h. 50. Messe suivie de l'amende honorable et de la bénédiction du Saint Sacrement.  
6 h. du soir. Réunion mensuelle des associés de la garde d'honneur. Sermon. Consécration. Bénédiction.  
Le Très Saint Sacrement reste exposé toute la journée.

### SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur mixte de Saint-Pierre. — Ce soir, mercredi, à 8 h. 1/2, répétition générale.  
Réunion, vendredi, 6 juillet, à 8 h. 1/2 du soir, à l'église des RR. PP. Cordeliers. Sermon et bénédiction du Très Saint Sacrement.  
Männenchor Löderkranz-Union. — Heute Abend, 8 1/2 Uhr, Gesangstunde, Café Peter, 1. Stock.  
Musique « La Concordia ». — Répétition, ce soir, pour concert dimanche.  
Société fribourgeoise d'apiculture, groupe de la Broye. — Réunion générale à Cugy, à l'Hôtel de l'Auge, dimanche 8 juillet, à 4 h. 1/2. Programme : Nomination du comité du groupe; revue sur les dernières années apicoles; leçons à tirer. Conférence par M. Collard sur les travaux de l'été et de l'automne, préparatoire de l'hivernage. Eventuellement, visite de rucher. Tous les agriculteurs sont invités.

### MEMENTO

Demain, jeudi, seront examinées, à 8 h., l'école moyenne des garçons de langue allemande des quartiers supérieurs, à l'école du Bourg, et, à 2 h., l'école moyenne des filles de langue allemande des quartiers supérieurs, à l'école de la place Notre-Dame.

### Etat civil de la ville de Fribourg

**Naissances**  
27 juin. — Bacher, Yvonne, fille de Marcel, domestique, de Praroman, et de Marie, née Broillet, Champ des Cibles, 28.  
29 juin. — Vidon, Marie, fille de Marc, comptable, de Lausanne, et de Bertha, née Probst, Ti-voli, 19.  
Eugli, Edwige, fille de Guido, menuisier, de Stein (Argovie), et d'Anne, née Schmid, Stalden, 5.  
Hügli, Charles, fils d'Oscair, mécanicien, d'Oberwil (Bâle), et d'Ursula, née Koch, rue de la Fonderie, 4.  
**Décès**  
28 juin. — Sciboz, Robert, fils d'Emile, de Treyvaux, 6 ans, rue de Lausanne, 7.  
29 juin. — Elschinger, Amalie, fille de Pierre, de Zumbholz, 15 ans, place Petit Saint-Jean, 50.  
30 juin. — Prono, Constant, fils de Dominique, de Montanaro (Italie), 1 mois, rue du Progrès, 18.

### OIGARETTES VAUTIER

### ADONIS

en par tabac d'Orient. Prix : Fr. 0.50. 775

### Fablications nouvelles

Le Plus Grand Monde. — La livraison de juin de cette nouvelle revue internationale politique, littéraire et artistique publiée dans sa partie consacrée aux « œuvres littéraires » une anthologie qui réunit des poésies de P.-J. Jouve, Marcel Marinier, Michel Babis et Arthur Kérel. Dans « Arts et Lettres », on trouve des appréciations sur Le Feu d'Henri Barbusse, par Adam Lovag, sur Le Dr Fr. Heinemann, une individualité pacifiste, par Eugenio Zardetti et sur l'Electre jouée à la Comédie de Genève, par Laszlo Agoston. Dans la Tribune Libre : Une Enquête sur la Révolution Russe présente sur cet événement une voix allemande : La Révolution russe et l'Allemagne, par Dr Max Beer; une voix autrichienne : Du Journal de Goethe, du Dr H. Alfred Fried; des voix françaises : Messages à la nouvelle Russie, par Romain Rolland, et par P.-J. Jouve; une voix italienne : Réflexions sur la Hongrie à propos de la Révolution russe, par Lucio Buggelli; des voix hongroises : La presse hongroise. Un Hongrois en Suisse, par Adam Lovag; une voix polonoise : La Révolution russe et la reconstitution de la Pologne, par Léon Klimecki; des voix russes : La Russie et la Révolution hongroise de 1848-1849, par Bortzky-Bergfeld; Nicolas II et la grande République russe, par Dr N. Roubakine; les révolutionnaires russes et la paix séparée, par An. Lunatv charsky; une voix ukrainienne : La Révolution russe et l'Ukraine par D. Manouïlsky.

Petite histoire de Belgique. — Ouvrage honoré d'une souscription du gouvernement belge, orné de 4 cartes et d'un portrait du roi Albert. G. van Oest, éditeur, Bruxelles et Paris. Prix : 1 fr.  
Dans les pages très simples de ce volume, l'auteur a suivi pas à pas les deux grands historiens de la Belgique, Godefroid Kurth et Henri Pirenne, dont le premier est mort de douleur en pays envahi et dont le second souffre au fond d'une géolè allemande.

### Sommaire des Revues

La Patrie suisse. — Le numéro 620 de la Patrie suisse, notre populaire et intéressant illustré national, nous apporte un beau portrait de l'homme du jour, que la Suisse entière acclame : nous avons nommé M. le conseiller fédéral Gustave Ador, et le portrait d'un autre homme de bien, qui, dans un autre domaine et sur un théâtre plus modeste, a exercé une bienfaisante activité : le Dr Robert Cunier, à qui Romainmôtier vient de consacrer un monument. Les « anciennes fusées de guerre » en Suisse, les innovations de Lugano les cyclistes militaires, une revue et le défilé des internés à Genève, complètent le numéro qui sera, comme toujours, très bien accueilli.

Revue hebdomadaire du 23 juin. — Pierre Terrier : Les forces de la France. L. Notre sous-sol. — Lucien Hubert : Ce que pourrait être l'entraide coloniale des Etats-Unis. — Ernest Daudet : Le mariage de Constantin de Grèce. — André Bellesort : Après une lecture de Don Quichotte. — Madeleine Meyer-Deibos : Les femmes anglaises. — Jacques Chenevère : L'île déserte (N.V.). — Valhine Pappa : Au Kabardoug, le pays des pierres. — Faits et idées au jour le jour. — Bibliographie.  
Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro specimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).  
L'Instantané, partie illustrée de la Revue hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

Causeries. — Mai : I. Jenne fille, épouse et mère, par Pierre Aebly. — II. Lettre à Germaine, par Rose Durand. — III. Le père et le fils agriculteurs, par B. Joachim. — IV. Adolphe Retié, son évolution religieuse et littéraire (suite), par M. de Dr J. Favre. — V. Un chien digne d'Alceïade, par B. Joachim. — VI. Le bourru bienfaisant, par René Tringlot. — VII. Il faut distinguer, par B. Joachim. — VIII. Singulière enquête, par J. Casael. — IX. Dominicains à la guerre, par F. Lesimple. — X. Tant vaut l'homme, tant vaut la terre, par Louise Bernhard. — XI. Le droit à la grève, par B. Joachim. — XII. Dévouement maternel, par H. — XIII. Fêtes de mai, par Marguerite G.

### BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Du 4 juillet

Station de Fribourg



Thermomètres c.

Jun	28	29	30	1 <sup>er</sup>	2	3	4	Jullet
8 h. m.	19	16	14	16	15	16	18	8 h. m.
1 h. s.	21	20	17	20	18	19	23	1 h. s.
8 h. s.	23	16	14	17	16	20		8 h. s.

### TEMPS PROBABLE

dans la Suisse occidentale

Zurich, 4 juillet, midi.

Chaud, mais orageux. Ciel variable.

NEURALGIE - MIGRAINE - MAUX DE TETE  
KEFOL REMEDE SOUVERAIN KEFOL  
Boite (10 pastilles) Fr. 1.50 - Toutes pharmacies.

dent au même client une quantité supérieure à celle à laquelle il a droit, souvent aussi les prix maxima ne sont pas tenus strictement.  
L'Office fédéral met encore, une fois les revendeurs en garde contre ces procédés frauduleux. D'autre part, il ne saurait trop insister auprès de la population pour que chacun s'abienne de s'approvisionner chez plusieurs marchands à la fois. Les prix maxima ne pourront être maintenus dans des limites raisonnables qu'à la condition que tout le monde contribue à nous aider et qu'en ces temps très critiques tous soient pénétrés de l'idée de l'intérêt général. Agir autrement serait à notre avis manquer à un devoir civique des plus élémentaires.

Quoique modeste, le rationnement de 200 gr. par tête et par mois sera impossible, si nous ne sommes pas secondés dans nos efforts, et en sera de même du projet d'une première répartition de 2 kilos de beurre à fournir dans le courant de l'été et peut-être d'une deuxième en automne.  
L'Office fédéral n'hésitera pas à sévir contre la fraude et sera reconnaissant qu'on veuille bien lui signaler les contraventions. Par contre, si l'Office fédéral réussit à vaincre les énormes difficultés qu'il rencontre par défaut de bonne volonté de certains producteurs, marchands et consommateurs, la crise du beurre n'existera plus et le peuple suisse sera assuré d'un ravitaillement suffisant en beurre.

Céréales, farine entière et son  
Le Département militaire fédéral a fixé les prix maxima suivants, à partir du 4 juillet :  
Froment et seigle, 64 fr.; farine entière, 73 fr. 50; remouillage, 32 fr.; son, 29 fr. Les 100 kilos. Le prix maximum peut être élevé de 2 centimes et demi par kilo. Pour la vente par sacs de moins de 100 kilos, jusqu'à 25 kilos d'une seule sorte, les prix de détail sont les suivants : farine entière, 0 fr. 84 le kilo; remouillage, 0 fr. 88; son, 0 fr. 35.

Le maïs  
Le Département militaire a pris une décision qui n'autorise, dorénavant, la mouture du maïs que d'après deux procédés. En même temps, le Département fixe les prix maxima des produits de la mouture de maïs au détail. Ces prix sont 0 fr. 76 le kilo pour le maïs de consommation; 0 fr. 66 pour le maïs d'affouragement et 0 fr. 68 pour le maïs broyé.

### Les tremblements de terre

D'après les observations de la Société sismologique de Zurich, un tremblement de terre, distant de 100 kilomètres de Zurich, a été observé lundi soir, à 40 h. 19. On n'a pas d'autres détails.

# FRIBOURG

### Nouvelle mise sur pied

On nous téléphone de Berne :  
Le Conseil fédéral a décrété, ce matin, la mise sur pied d'un certain nombre d'unités de troupes de la 2<sup>e</sup>, de la 5<sup>e</sup> et de la 6<sup>e</sup> divisions. Parmi les troupes fribourgeoises, seront mobilisés :

Le lundi 30 juillet, à 9 heures du matin, à Fribourg, l'escadron de dragons G;  
Le mardi 14 août, à 9 heures du matin, à Fribourg, le bataillon 17, la compagnie de mitrailleurs 110 et la compagnie de carabinières II 4.

### Le 127

Le bataillon de landwehr 127 est entré au service hier, mardi, à 2 heures, à Fribourg. Les compagnies qu'on a vues défilé dans les rues au cours de l'après-midi ne comptaient guère de manquants et l'on a constaté que le moral de la troupe n'était point trop affecté par cet appel sous les armes en pleine saison des travaux.  
La troupe est cantonnée à la caserne, d'où elle monte à l'arsenal par escouades pour compléter son fournement.

Le 127 quittera Fribourg pour la frontière l'une de ces nuits prochaines.

### Dragons de landsturm

La compagnie 4 de cavalerie de landsturm est rentrée hier après midi, à Fribourg, après quelques semaines de service dans l'Oberland.  
Les braves dragons ont été licenciés déjà hier soir, à leur grande joie.

### Des recrues

C'est ce matin qu'a sonné, pour les recrues de la deuxième école de la 2<sup>me</sup> division, l'heure du départ pour la caserne. Le contingent fribourgeois de cette école compte 180 jeunes soldats environ, dont 150 à peu près de langue française et une trentaine de langue allemande. Les premiers vont faire leur service à Colombier et les seconds à Liestal. Les uns et les autres partent cet après-midi.

### La hausse du pain

La hausse des céréales ne cesse de s'accroître depuis des mois. La Confédération, qui vendait jusqu'à présent le blé à raison de 56 francs les 100 kilos, alors que le prix du jour est de 80 à 90 francs, ne peut plus supporter toute la charge de cette énorme différence, et elle vient de décider d'élever de 56 à 64 fr. le prix de vente des céréales pour le pain. Cette élévation entraîne automatiquement une hausse du pain de six centimes par kilo, qui entre immédiatement en vigueur.

La hausse n'atteint pas cependant ceux qui jouissent de la fourniture du pain à prix réduit. Pour ceux-là, l'augmentation de 6 centimes par kilo est supportée par la Confédération, les cantons et les communes. Dès aujourd'hui donc, la Confédération, les cantons et les communes de domicile bonifient 0 fr. 21 centimes par kilo de pain aux personnes ayant droit au prix réduit. Cette bonification est pour deux tiers à la charge de la Confédération et pour l'autre tiers à celle des cantons et communes.

L'office de septième pour le repos de l'âme de  
**Madame Rosalie Emmenegger-Monney**  
 aura lieu jeudi 8 juillet, à 8 h., à l'église du Collège.  
**R. I. P.**

**D' OBERSON**  
 absent jusqu'à nouvel avis

**TRANSPORTS FUNÉBRES**  
 Fabrique de **CERCUEILS**

**Anselme MURITH**  
**FRIBOURG**  
 Magasin à l'Université et bureaux, Rue de Lutetia.  
 Téléphone 3.60

Grand choix de couronnes de tous prix  
 Siège social: **GENÈVE**  
**F. BLOCHLINGER**, représentant  
 Place du Collège, 27

**Schaeffer frères**  
 Fribourg, Varis, 29

**Chauffage central**  
 Installations sanitaires

**OCCASION**  
**VIN ROUGE Piemont**  
 1<sup>er</sup> choix  
 en fûts de 60 litres et par quantité inférieure.

**CIDRE** pur vin de fruits  
 depuis 100 litres (fûts à fournir).  
 Prix très avantageux  
 Chez M. Maurice Guggenheim, rue de la Gare, 27, Morges.

**Airedal-terrier**  
 Suis acheteur d'un jeune chien ou chienne de 6-12 mois, très propre.  
 Offre immédiate avec renseignements.  
 3405  
 Poste Marly

**A LOUER**  
 logements de 1 et 3 chambres ainsi que divers locaux pour bureaux, magasins ou dépôts.  
 S'adres. chez M. H. Hogg-Mous, Avenue du Midi, 17.

**Loèche-lou-Bains**  
 (VALAIS), AN. 1411 m.  
 Ouvert à l'exploitation  
 Eau thermale 51°  
 Rhumatismes  
 CHEMIN DE FER électrique

Vendez vos chevaux  
 grande Boucherie chevaline  
**DEGERBAIX**  
 23, Escaliers du Marché, Lausanne. Pâle le grand prix comptant. — Téléphone 3933.  
 — En cas d'accident, arrivée immédiate par camion-automobile.  
 — Expédition de viande —

**VEAUX**  
 pour l'engraissement  
 Dès ce jour, je paie pour chaque bon veau pour l'engraissement, de 7 à 10 jours, cent francs. Les agriculteurs qui en ont à vendre sont priés d'écrire une carte postale à Yvelly Paquettin, à Treyvaux.

**Frappant**  
 est le remède infallible du rhumatisme, lumbago, sciatique, rhumatisme articulaire. C'est la meilleure et la plus agréable des frictions contre les refroidissements et les entorses chroniques. Ce produit, entièrement végétal, d'une odeur agréable, est absolument inoffensif.  
 Se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 3 fr. le flacon.  
 Dépôt principal à Fribourg: Pharmacie **MUSY**, rue de Lausanne. 2918

**WEISSENBACH FRÈRES**  
 Fribourg  
**HORS-SAISON**  
 En juillet seulement  
 Costume tailleur sur mesure, tissu pure laine depuis 135 fr.  
**LIVRAISON IMMÉDIATE**

**D' SCHOUWEY**  
**LE MOURET**  
 absent pour service militaire

**MÉDECIN**  
 remplaçant, de préférence Fribourgeois ou Suisse  
 trouverait occupation  
 immédiatement, à Estavayer.  
 S'adresser au **D' THURLEB.**  
 Estavayer. 3431

**A LOUER**  
 pour le 25 juillet prochain  
**un magasin**  
 avec trois vitrines, situé place de la Gare, Fribourg.  
 S'adresser à Anselmetti & Müller, Herne, 11, Effingerstrasse. P 5118 Y 3433.

**Appartement à louer**  
 N° 10, avenue de Pérolles, 2<sup>e</sup> étage. 4 pièces et dépendances.  
**MAGASINS A LOUER**  
 N° 10, N° 12, avenue de Pérolles. Entrée le 25 juillet.  
 S'adresser à M. J. Remy, notaire, à Fribourg. 3432

**Joli appartement**  
 4 chambres, cuisine, cave, galetta, chambre de bain, gaz, électricité, 2 balcons, à remettre tout de suite ou pour le 25 juillet, pour cause de départ. — Rue Grimoux, 8, 3<sup>e</sup> étage.

**ZOCCOLIS**  
 Sandales tessinoises, pour jeunes et vieux; remplacent les souliers. — Profitez de l'occasion. — Indiquez votre N° et faites vos commandes.  
 N° 20-23 24-27 28-30 31-34 35-38 39-42  
 Prix: 2.- 2.40 2.80 3.20 3.70 4.10  
 Exp. contre remb.: A. Bongul, Lugano (Gare). 2786

**A LOUER**  
 sur la route de la Glâne, appartements avec jardins cultivés.  
 S'adr.: rue du Temple, 15. Même adresse, grande salle.

**Agriculteurs, nettoyez vos vaches avec la**  
 Poudre pour vaches vèlées de la  
**Pharmacie Barbezat PAYERNE**  
 Prix du paquet, 1 fr. 20.  
 Depuis 1 paquet, franco.

**LOCATION DE FORGE**  
 Le lundi 25 juillet, le conseil paroissial d'Onens exposera en location, par voie de mise aux enchères publiques et pour six ans, à commencer le 1<sup>er</sup> février 1918, la forge paroissiale, comprenant habitations, ateliers, étable pour menu bétail, grand jardin.  
 Situation avantageuse, au centre du village, à proximité d'une route très fréquentée.  
 Les enchères auront lieu à 2 heures de l'après-midi, dans une salle particulière de l'annexe paroissiale.  
 Onens, le 16 juin 1917.  
 Par ordre: Le secrétaire paroissial.

**Lieutenant-colonel BARATIER**  
**A travers l'Afrique**  
 Edition définitive  
 ornée de huit portraits et six cartes  
 Ouvrage couronné par l'Académie française (Prix Vitet)  
 Prix: 3 fr. 50  
 EN VENTE A LA LIBRAIRIE CATHOLIQUE et à l'Imprimerie Saint-Paul, Fribourg.

**Le B. Nicolas de Flüe**  
 PAR  
**A. Codaghengo**  
 Ouvrage précédé d'une lettre de S. G. Monseigneur COLLIARD évêque de Lausanne et Genève  
 Un beau volume in-8-éto, imprimé sur papier de luxe, avec nombreuses illustrations hors texte sur papier couché.  
 Prix: 2 fr.; franco, 2 fr. 15  
 Remise par quantités.  
 En vente aux Librairies Saint-Paul, 180, Place Saint-Nicolas et Avenue de Pérolles, 38, Fribourg.

**Cabinet dentaire**  
**H. DOUSSE**  
 chirurgien-dentiste  
**BULLE**  
 Travaux modernes  
 Opérations sans douleurs  
 TÉLÉPH. 42

**N. 226**  
 est le numéro du compte de chèques postaux de la  
**Ligne fribourgeoise**  
 contre la tuberculose  
 Les amis de l'œuvre sont priés de se servir du formulaire postal pour l'envoi sans frais de leurs souscriptions.

**Aide de cuisine**  
 On demande une bonne aide de cuisine ayant quelques connaissances de cuisine; pour la Gruyère, entrée immédiate.  
 Offres sous A. M. Chalet des Colombettes. 3389

**A LOUER**  
 pour le 25 juillet, Avenue de Pérolles, au 1<sup>er</sup> étage, un bel appartement de 5 chambres et mansarde, avec tout le confort moderne.  
 S'adresser à M. OENNA, fabricant, Pérolles. 1523

**D' H. GANQUILLET**  
 Dentiste américain  
 Consultations à **FAYERNE**, tous les jours de 8 à 12 h. et de 2 à 6 h.  
 Maison DELAURENS, photographe (vis-à-vis de la Gare). Extractions sans douleur.

**Un ou deux garçons**  
 trouveraient pendant les vacances sociales bonne pension dans la Suisse allemande. Bonne occasion d'apprendre l'allemand. Vie de famille.  
 3435  
 S'adresser à M<sup>me</sup> Lauener, Denkmalstrasse 15, Lucerne.

Une robuste  
**JEUNE FILLE**  
 pourrait entrer tout de suite pour aider au ménage ou à l'enseignement.  
 Homard, scierie, Halleray, Gages: 60 fr. par mois. 3437

**JEUNE FILLE**  
 19 ans, de bonne maison, ayant une bonne éducation générale, musicienne (piano), demande place dans une famille sérieuse pour servir un enfant de 2 à 6 ans. Ville ou campagne. Bons traitements préférés avant tout. Prière d'adresser les offres avec références à J. Lanber, Weysstrasse 17, Lucerne. 3434

**A VENDRE**  
 pour cause de départ, un emballé en peluche grenat, une pendule et quelques tableaux, un potager à gaz et 11 arènes au total.  
 Rue Grimoux 8, III<sup>e</sup>.

**Achat et vente de sacs**  
 de tous genres  
 Société du sac et de matières brutes S. A., BERNE

**Papiers peints**  
 Immense choix. Très bon marché chez Y. BOPP, Aneubienstrasse, rue du Tir, à Fribourg.

**Bonne sommière**  
 parlant les deux langues est demandée au café-brasserie Jotterand, Bâle. 3423  
 Entrée tout de suite, bon gage.

**GARÇON**  
 fort et robuste est demandé au Buffet de la Gare, Fribourg. 3418

**ON DEMANDE**  
 une sommière  
 à l'hôtel de Rome, à Fribourg. 3430

**GRIOTTES**  
 Chaises de 5 kg. Fr. 4 franco.  
 Morganti & Co, Lugano.  
**POUR L'ÉTÉ**  
 petit chalet ou appartement meublé, 3 chambres et cuisine avec électricité, jardin, dans les alentours de Fribourg sur ligne Fribourg-Berne, altitude moyenne, proximité forêt, cherché par famille allée (trois dames et un enfant).  
 Offres détaillées avec prix à M<sup>me</sup> Spetter, rue Breganzona 5, Lugano. 3427

**A VENDRE**  
 une machine à écrire  
 Smith Premier, en parfait état. Prix à convenir.  
 S'adr. sous chiffres P 3382 F à Publicitas, S. A., Fribourg.

**A ECUVILLENES**  
 Dimanche 8 juillet, à 3 heures et à 8 heures  
**DEUX DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS**  
 DONNÉES PAR LA  
**Société de musique**  
**VENDEE** Drame en 3 actes  
**Le diable aux manœuvres** Pièce comique  
 Tableaux vivants — Entr'actes — Musique  
 On demande à acheter, à Fribourg  
**UN IMMEUBLE**  
 ayant suffisamment de surface pour l'aménagement de grands bureaux.  
 Adresser les offres sous P 867 N, S. A. suisse de publicité Publicitas, à Neuchâtel. 3422

**Grande Teinturerie de Morat (S. A.)**  
**FRIBOURG**  
**GRAND'RUE, 6. — TÉLÉPHONE 243**  
 Dépôt chez M. Nussbäumer, md. tailleur, Avenue de Pérolles, 8  
 Dépôt de la Teinturerie Lyonnaise: M<sup>me</sup> Emma Coeus, rue de la Banque, 22.  
 Spécialité de travaux de luxe pour dames.  
 Teintures de costumes sont faites dans les nuances les plus modernes.  
 Lavage chimique de robes de soie, de toilettes de soirées, gants, plumes, etc.  
 Vêtements de Messieurs remis à neuf.  
**STOPPAGE** **RETISSAGE**  
 Maison de 1<sup>er</sup> ordre ayant obtenu les plus hautes récompenses aux expositions en Suisse.  
**SERVICE RAPIDE** **PRIX MODÉRÉS**

**Auto-culseurs** avec et sans marmites, 50 à 70 % d'économie de combustible.  
**Marmites émaillées** et en aluminium.  
**Couvercles « Caldo »** donnant de l'eau chaude sans dépense.  
**Marmites économiques.**  
**Potagers à pétrole**, avec et sans mèche.  
**Cercles économiques** pour potagers à gaz.  
**Rôtissoirs** pour gaz et pétrole.

**E. WASSMER, Fribourg**  
 à côté de Saint-Nicolas

**BANQUE POPULAIRE SUISSE**  
 Capital versé et réserves: Fr. 85,000,000  
 Réception de dépôts d'argent à vue et à terme  
 Avances de fonds contre garanties  
 Toutes opérations de banque  
 Réception de nouveaux sociétaires  
 (Les versements sur parts sociales effectués jusqu'au 30 juin participent au dividende dès le 1<sup>er</sup> juillet 1917.)

**Pension PETIT-BAIN**  
 près Planfayon  
 1000 m. d'altitude  
 Séjour de vacances agréable et tranquille. Grandes forêts dans les environs. Sources ferrugineuses et sulfureuses. Prix modérés. Téléphone. Se recommande. Le propriétaire.

**HOTEL SPITZRUH, au LAC-NOIR**  
 Altitude 1050 m. (ct. de Fribourg)  
 Séjour idéal. — Pêche. — Canotage. — Centre d'excursions. — Poste-automobile chaque jour de Fribourg. P 3192 F 3441  
 Téléphone 1704. Famille AUDESSET, propriétaire.

**SAAS-FÉE** La Perle des Alpes  
 Altitude: 1800 m.  
**Hôtels LAGGER**  
 Prospectus et brochure illustr. gratuits sur dem. — Fam. Lagger.

En vente à la Librairie catholique, 130, Place Saint-Nicolas et à l'Imprimerie Saint-Paul, Avenue de Pérolles.

**Méditations à l'usage du clergé et des fidèles**  
 pour tous les jours de l'année  
 par M. HAMON  
 3 volumes brochés, 9 fr.  
 3 volumes reliés toile, 12 fr.  
**Sœur Marie-Josèphe KUMI**  
 de Wollerau, canton de Schwyz  
 RELIGIEUSE DOMINICAINE  
 1763-1817  
 par A.-L. MASSON  
 Prix: 2 fr. 50.

**ANÉMIE ?**  
**Plus de pâles couleurs!**  
 Les « Gloméruli Ruggeri », célèbre remède de réputation universelle contre l'anémie, les pâles couleurs et la faiblesse des nerfs, obtiennent depuis 25 ans le plus grand succès, et sont constamment recommandés par des milliers de médecins.  
 Les « Gloméruli Ruggeri » sont aujourd'hui le remède le plus en vogue contre ces états de faiblesse, grâce aussi à leur emploi très facile et leur coût très modique. En vente au prix de 3 fr. la boîte dans toutes les pharmacies ou au dépôt général:  
 4549 Pharmacie E. Soldati, à Lugano.  
 Dépôt: G. LAPP, pharmacien, Fribourg.

**INDUSTRIELS et COMMERÇANTS**  
 qui désirez atteindre le monde de l'Automobile insérez vos annonces dans  
**l'A. C. S.**  
 JOURNAL OFFICIEL de l'Automobile-Club de Suisse.  
 ORGANE OFFICIEL de la Chambre syndicale suisse de l'Industrie Automobile et des parties qui s'y rattachent.  
 REVUE MENSTELLE ILLUSTRÉE de tous les sports automobiles publiée en français et en allemand.  
 Pour la publicité, s'adresser à toutes les agences de  
**PUBLICITAS S. A., Société Anonyme Suisse de Publicité**  
 chargée de la régulation des annonces et réclames de l'A. C. S.